

Projets de femmes

Amal Boubakri: La créativité pour surmonter un handicap



• **Malgré ses difficultés, cette jeune femme conçoit et vend des bijoux**

• **C'est aussi une championne de natation et de taekwondo**

AMAL Boubakri est une jeune femme, née il y a 24 ans dans la ville de Marrakech. Elle a grandi et habite actuellement à Agadir. Son statut de femme artisanne est particulier et son histoire l'est tout aussi. Elle est atteinte d'une trisomie 21 et a beaucoup de difficultés à s'exprimer. Nous avons réussi à conduire cette interview en nous faisant aider par sa mère. Dès sa naissance, ses parents fournissent de grands efforts pour la motiver et ré-



Malgré son handicap, Amal Boubakri crée des bijoux à partir de coquillages. Quand la douleur devient insupportable, elle pose ses outils et continue son travail dans sa tête. La durée de réalisation d'un collier varie entre deux jours à une semaine. Il est vendu entre 100 à 150 dirhams (Ph. Presma)

veiller ses sens. Ils veulent qu'elle dépasse son handicap, qu'elle ait son autonomie et qu'elle acquière une relative confiance en elle.

L'intégration de l'handicap dans la société marocaine étant très difficile, la famille Boubakri perdra vite ses illusions et aura beaucoup de difficultés à faire accepter sa fille, d'autant plus que la famille a un autre enfant handicapé. Les parents font preuve d'une sérénité à toute épreuve et acceptent la fatalité avec courage et rési-

gnation. Afin de l'occuper, ses parents lui feront faire du sport, principalement de la natation et du taekwondo. Elle deviendra une vraie championne en remportant deux médailles d'or lors des jeux panarabes du Liban de 2005. Elle détient également une ceinture noire de taekwondo. A côté des disciplines sportives, Amal sera initiée à la peinture et au dessin par son père, lui-même artiste peintre. Mais, c'est en tant qu'artisanne qui fait de beaux bijoux, qu'elle crée et fabrique, que nous allons rencontrer Amal pour qu'elle nous parle de son expérience et de sa vie.

Le travail comme thérapie

Ses débuts dans le travail manuel constituent en fait une thérapie. Les médecins conseillent à ses parents de lui faire suivre une activité de rééducation physique indispensable à la stimulation de ses

mains. Elle apprend d'abord la peinture et le dessin, ce qui lui permet de développer son sens artistique. Sa mère apprend que le sable a des vertus thérapeutiques, elle se met à accompagner sa fille à la plage, pour qu'elle joue avec du sable mouillé. Amal découvre alors un lieu de quiétude propice à l'imagination. De ses longues promenades sur la plage, elle s'intéresse tout particulièrement aux coquillages. Elle se met d'abord à les rassembler et par la suite à les collectionner. De retour dans sa chambre, elle passe des heures à les observer et à essayer de percer leur secret. Elle est fascinée par le reflet

nacré qui se dégage de chacun d'eux. Alors, elle prend l'habitude de les enfiler selon leur forme, leur taille et leur couleur. De là naîtront ses premiers bijoux.

Sa collection se compose de colliers, bracelets et boucles d'oreilles. Ses créations sont jolies et fines. Les pièces d'Amal sont uniques et aucune ne ressemble à l'autre. Chacune est réalisée selon l'inspiration du moment et les matériaux disponibles. En admirant ces belles réalisations, nous aurons du mal à deviner

l'effort physique que cela demande à Amal. Réaliser un bijou est une entreprise éprouvante. Son handicap ne lui facilite guère la manipulation des pinces, des ciseaux et des autres outils indispensables à son travail. Néanmoins, Amal persévère malgré la douleur physique qu'elle a à créer. Ces modèles deviennent de plus en plus beaux, de plus en plus recherchés et créatifs. Quand la douleur devient insupportable. Quand ses mains refusent à la suivre, que ses doigts se bloquent et que son regard se fige sur son état physique qui ne répond plus à son état mental, elle pose, à ce moment-là ses outils et continue son travail dans sa tête. Sa mère pour l'aider dans ces instants de découragement prend elle-même les instruments. Guidée par sa fille, elle exécute à la lettre ce qu'elle lui dit.

La durée de réalisation d'un collier varie entre deux jours à une semaine. Il est vendu entre 100 à 150 dirhams. En plus des coquillages et la nacre, elle introduit, selon son humeur et son inspiration d'autres composantes, qui varient des pièces argentées ou dorées, du fil torsadé de différentes couleurs, du raphia, et des fausses perles.

Son temps est partagé entre son sport, son atelier de création et de fabrication de bijoux et le bleu azur de l'étendue de la mer de la côte de la ville d'Agadir d'où elle puise l'énergie et l'inspiration nécessaires à ses créations.

Si Amal produit, elle rencontre le problème séculaire de la commercialisation. Nous pouvons affirmer, sans nul doute, que ce problème est le dénominateur commun à toutes les artisanes. Les seules opportunités de vente qui s'offrent à elles sont les rares foires, les expositions occasionnelles et, depuis six mois, les showrooms de Dar Maâlima à Marrakech.

Toutefois, Amal demeure une bonne vendeuse. Elle aime expliquer à son client les étapes et la technique de fabrication



Des colliers comportant plusieurs matières, une des dernières créations d'Amal Boubakri pour qui la manipulation des outils de son métier est très difficile, voire douloureuse (Ph. Presma)

du bien qu'il aura à acquérir. Chaque bijou est unique. Il est empreint de son propre lot de douleur. Chaque pièce a une histoire, qu'elle aime raconter. Elle assure que les plus belles créations sont celles où elle a souffert le plus. Comme un défi à cette douleur, elle sublime son acte dans un objet beau et remarquable. Sa situation est exceptionnelle et son courage est consubstantiel, forgé par une volonté à surmonter ce que le destin lui a imposé.

Amal aime aussi parler de sa vie et de sa lutte pour s'intégrer dans la société. Elle voudrait que son expérience serve et motive d'autres personnes dans son cas.

Amal Boubakri rêve du jour où elle pourra posséder une salle de sport et une boutique pour vendre ses créations. Elle nourrit plein d'ambitions pour ces deux projets, qu'elle espère réaliser. Ce n'est peut-être qu'à ce moment-là qu'elle sera réconciliée avec la société, qui l'a laissée livrée à elle-même et à sa douleur tant physique que psychique. □

Fawzia Talout MEKNASSI